

IAM *magazine*

International Artists Mentoring



Doris Bouffard
Je sculpte donc je suis

Sommaire

1 - EDITO

Bénédicte Lecat

2 - REGARD SUR

Doris Bouffard
Je sculpte donc je suis

8/12 - REPORTAGES

Rétrospective Andy Warhol à Liège
Exposition Folon à l'Abbaye de Villers-la-ville

18 - ACTUALITES

Les ventes aux enchères reprennent

20 - HISTOIRE DE L'ART

Andy Warhol, sa vie son œuvre
Andy Warhol et Le Pop Art

27 - PUBLICITE

28 - FACEC ACTUALITES

Les expositions 2021 prévisions
Postulez à la Société Académique Arts Sciences Lettres

31 - Livres

CREDITS PHOTOGRAPHIQUES

Première de couverture : Doris Bouffard
Deuxième de couverture : Doris Bouffard
Edito : Marc Alfieri de Cannes
Pages intérieures : Bénédicte Lecat, Dominique Lecat, JOS, Pamela Mc Dermott, Musée La Boverie Liège, *Penna girl* GUIDE DU ROUTARD 2014, *Maison Tajan*, *Maison Sotheby's*, ©*Succession Picasso*
Dernière de couverture : JOS



Administration

Directeur éditorial

Bénédicte Lecat
facec.international@orange.fr

Rédacteur en chef

Dominique Lecat

Equipe éditoriale

Bénédicte Lecat

Josephina Somers

Dominique Lecat

Jan Van Duinker

Ont participé à ce numéro

Doris Bouffard, FACEC International, Jan & Jos creations

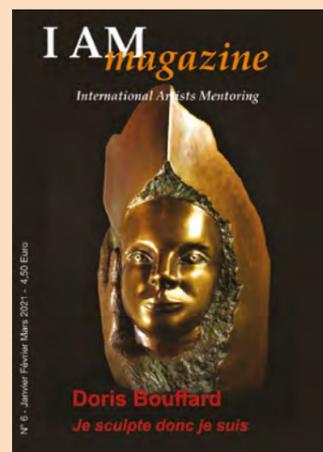
Maquette graphique

Jan & Jos creations
janandjoscreations@gmail.com

Impression et édition

Imprimerie Pacaud - Dunkerque (F)

Diffusion sur abonnement



EDITO

Chers amis,

C'est avec un numéro un peu spécial que nous continuons cette année étrange qu'est 2021, entre réalité sanitaire et rêves d'ouverture vers des horizons plus bleus. Un numéro spécial avec un regard sur **Doris Bouffard** artiste canadienne, sculpteure de son état, multi médium de la pierre au bronze avec une palette d'expression où l'humain est toujours présent.

Ensuite, un focus sur une part importante de l'Histoire de l'art moderne **Le Pop Art** et l'un de ses créateurs **Andy Warhol**. Sur la base d'un reportage réalisé par nos correspondants en Belgique JOS et Jan van Duinker, vous découvrirez, ou redécouvrirez, l'exposition qui s'est tenue à Liège, mais aussi l'artiste et son parcours au chapitre Histoire de l'Art.

Je tiens également à mettre l'accent sur un point important des services de FACEC qui vous concerne tous chers artistes, c'est **le conseil pour le développement** de votre présence à l'international. Notamment, les présentations aux comités des Hautes

Récompenses : ainsi pour la France, 15 artistes pour la promotion 2020 et 5 pour celle de 2021 recevront leurs médailles en septembre prochain des mains du président de la **Société Académique Art Sciences Lettres** ; d'autre part, des négociations se sont ouvertes au Canada avec le **Sobey Art Awards** et **l'Ordre du Bleuet** ; enfin, pour l'Italie nous continuons notre collaboration avec **l'association Italian Arte Nel Mondo**.

FACEC met ses compétences internes et son réseau de professionnels à votre disposition, pour vous proposer les moyens de communication les plus adaptés à vos besoins de promotion sur le terrain : flyers, livrets de promotion, catalogues et autres documents publicitaires.

Pour terminer, dans le cadre de l'ouverture espérée, nous pourrions enfin exposer vos œuvres à **Monaco, Nantes et Paris**. Pour cette dernière destination, le point d'orgue sera la célébration du 160ème anniversaire de la **SNBA**.

Gageons que la deuxième partie de cette année 2021 nous verra repartir ensemble vers d'autres horizons, plus forts et plus ambitieux. Bonne lecture à vous tous, votre dévouée

Bénédicte Lecat

Directrice de FACEC International

Historienne de l'art

It is with a special issue that we continue this strange year that is 2021, between sanitary reality and dreams of opening towards bluer horizons. A special issue with a look at Doris Bouffard, Canadian artist, sculptor by trade, multi medium from stone to bronze with a palette of expression where the human is always present.

Then, a focus on an important part of the history of modern art : Pop Art and one of its creators Andy Warhol. On the basis of a report realized by our correspondents in Belgium JOS and Jan van Duinker, you will discover, or rediscover, the exhibition which was held in Liège, but also the artist and his course in the chapter History of Art.

I would also like to emphasize an important point of FACEC's services that concerns all of you, dear artists, that is the advice for the development of your international presence. In particular, the presentations to the High Awards Committees: thus for France, 15 artists for the class of 2020 and 5 for the class of 2021 will receive their medals next September from the hands of the President of the Academic Society of Art Sciences Lettres; on the other hand, negotiations have opened in Canada with the Sobey Art Awards and the Order of the Cornflower; finally, for Italy we continue our collaboration with the association Italian Arte Nel Mondo.

FACEC puts its internal competences and its network of professionals at your disposal, to propose you the most adapted means of communication to your needs of promotion on the ground: flyers, booklets of promotion, catalogs and other advertising documents.

Finally, as part of the hoped-for opening, we will finally be able to exhibit your works in Monaco, Nantes and Paris. For this last destination, the highlight will be the celebration of the 160th anniversary of the SNBA.

Let's hope that the second part of this year 2021 will see us leave together towards other horizons, stronger and more ambitious.

Enjoy your reading, your dedicated Bénédicte Lecat.

Historienne de l'Art - Maître en Marketing de l'Art - Déléguée pour le Canada (ASL & SNBA) - Déléguée Arts Sciences Lettres pour la Slovénie - Déléguée Arts Sciences Lettres pour les Alpes Maritimes

Médaille vermeil ASL en développement culturel - Prix Artemisia 2019 (presse et communication) - Médaille de bronze de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement Associatif - Médaille d'argent pour l'engagement associatif et bénévole de la ville de Cannes

Doris Bouffard

Je sculpte donc je suis !

Sculpter est la passion de Doris Bouffard. Née à Saint Cécile de Whiton au Québec, deuxième de treize enfants, Doris sculpte depuis plus de quarante ans. Dès l'âge de six ans, elle se sent l'âme d'une artiste. Il faut dire qu'elle sait de qui tenir : sa maman est tour à tour enseignante, archiviste, créatrice de la première bibliothèque de la paroisse de St Maurice, cuisinière et couturière; sa sœur est chanteuse et son père musicien et tailleur de pierre. Doris a donc été au contact de la culture et des arts en général et de la pierre en particulier dès sa plus tendre enfance.

Afin de mieux les connaître... et de les comprendre, Doris demandait à son père de lui apporter des échantillons de pierres à chacun de ses déplacements professionnels. Le père de Doris, également maçon, a travaillé dans tout le Canada et aux Etats Unis, et il a réalisé des chantiers aussi variés que ceux de maisons, de foyers, d'églises, de cathédrales. D'ailleurs, si vous passez par la ville d'Amos, vous pourrez découvrir son œuvre, l'église du Christ-Roi. *"C'est inspirant de prendre conscience qu'avec des morceaux de pierre, on pouvait bâtir des cathédrales, des monuments, cette idée de temporalité est inspirante."*

Doris a également développé un autre talent : celui de design de mode. Dès l'âge de cinq ans, elle confectionne les tenues de ces poupées et à dix, ses propres vêtements. A vingt-trois ans, elle décide d'en faire son métier et étudie le design. Elle obtient un diplôme à l'école des Beaux-arts de Montréal (certificat couleurs textile). Elle est, encore aujourd'hui, capable de monter une collection entière, allant du croquis au choix des matières, allant de la coupe à la réalisation des modèles. Durant de nombreuses années, elle voyage à Los Angeles, Paris ou bien encore New York, ville dans laquelle elle passe environ un mois et demi par an, afin de travailler et de découvrir les collections des maisons de prêt-à-porter.

Elle ajoute : *"J'ai vécu un rêve surtout dans les années 80"*.

Doris a aussi, dessiné et cousu, pour des commandes privées des costumes de théâtre, des robes de mariées ou de finissantes et des éléments de décoration intérieures. Mais la sculpture est toujours là, présente, puisque Doris poursuit la taille et la présentation de ces œuvres en parallèle de son métier de designer de mode. Comme beaucoup de sculpteurs, Doris débute par l'argile, cette technique de modelage permettant plus de spontanéité, de souplesse, de liberté. Mais à l'image de son père, le besoin de tailler, de sculpter la pierre se fait impérieux. Afin de parfaire sa technique, elle part pour Paris et étudie à l'Ecole d'Art Maryse Eloi, le dessin, l'illustration et la photographie puis poursuit un cursus à l'Ecole des Beaux-arts de Paris où elle travaille le dessin d'après modèle vivant, l'étude de la morphologie, le modelage et le moulage. De retour à Montréal, elle termine par un baccalauréat en arts visuels à l'Université du Québec.

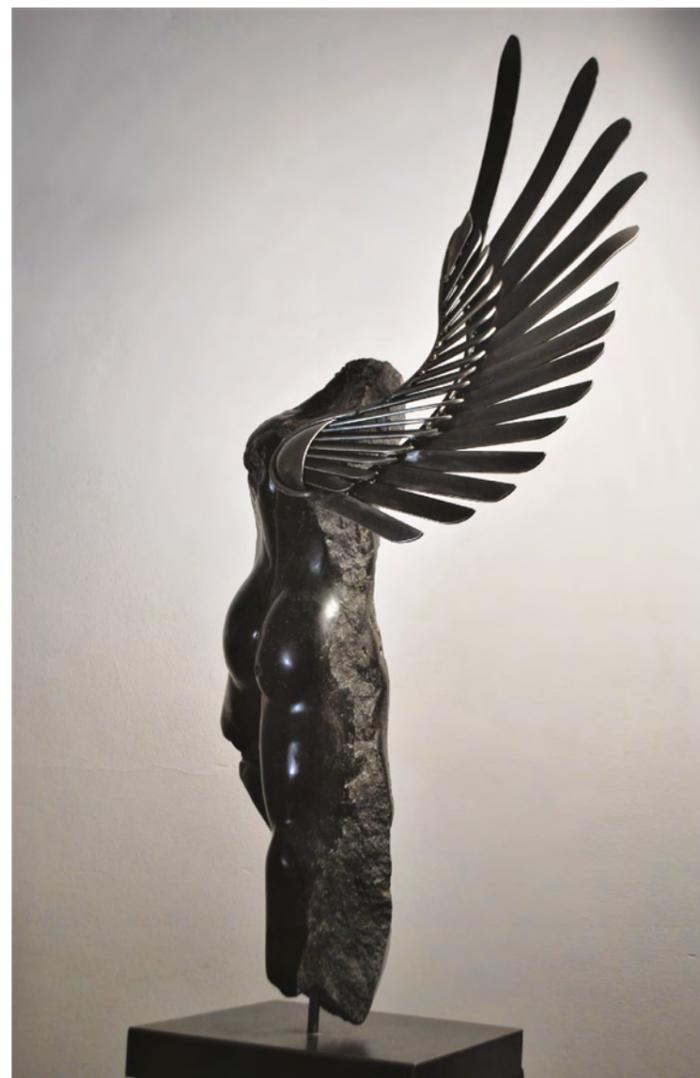
Ses pierres de prédilection sont le marbre, le calcaire de Montréal, et l'albâtre. Comme plusieurs membres de l'atelier SKULPT 303 créé par Jacques Corbeil et Suzanne Cloutier, Doris se fournit à Montréal, aux Etats Unis et en Italie. Elle trouve dans la taille et dans la



Réflexion - Bronze

pierre, plus de satisfactions : *la pierre est une matière vivante*. Ce travail à la main permet un contact plus intime avec la matière. Et Doris d'expliquer que chaque pierre ne se sculpte pas de la même façon. Ce sont elles qui imposent leur rythme, leurs âmes sont différentes et transmettent une énergie distincte selon leur dureté.

Le plus souvent, Doris choisit une pierre brute, qui, déjà par sa forme, est une source d'inspiration. Ensuite,



Eros - Calcaire de Montréal et métal

quelques lignes sont dessinées et s'impose alors le sujet. Parfois la découverte d'une veine, d'une fissure, voir d'un fossile lui permet de trouver un équilibre entre surfaces polies et surfaces brutes. Elle écoute la matière lui parler, et s'instaure alors un dialogue méditatif entre la pierre et elle. Les mêmes gestes se répètent, encore et encore, afin de faire naître la sculpture, puis tout s'arrête, l'œuvre apparaît. Plus besoin de continuer, le visage ou le corps est né. Aujourd'hui, afin d'ajouter un mouvement complémentaire, de permettre à l'œuvre d'exister autrement, dans une autre dimension, Doris ajoute des éléments métalliques.

Lors de sa participation au salon des indépendants (Art capital 2020), Doris avait apporté une pièce en bronze appelée Tendresse : un portrait d'enfant parfaitement lisse sur lequel venait se poser une main quelque peu ridée. Le public tournait autour de cette œuvre, intriguée par ce double aspect fini/pas fini, comme le disaient les enfants. Cette double face intrigante a instauré un dialogue entre l'artiste et le public. L'objectif de Doris était de pousser le spectateur à regarder au-delà de l'œuvre, de lire entre les lignes, de découvrir autre chose que la simple finesse des traits ou les rides d'une main. Cet aspect brisé est en lien étroit avec la vie humaine : ici comme la main d'une maman se posant avec amour sur le visage de

son enfant, les rides marquent les stigmates d'une vie. Dès lors ces cicatrices seront interprétées par l'un ou par l'autre différemment.

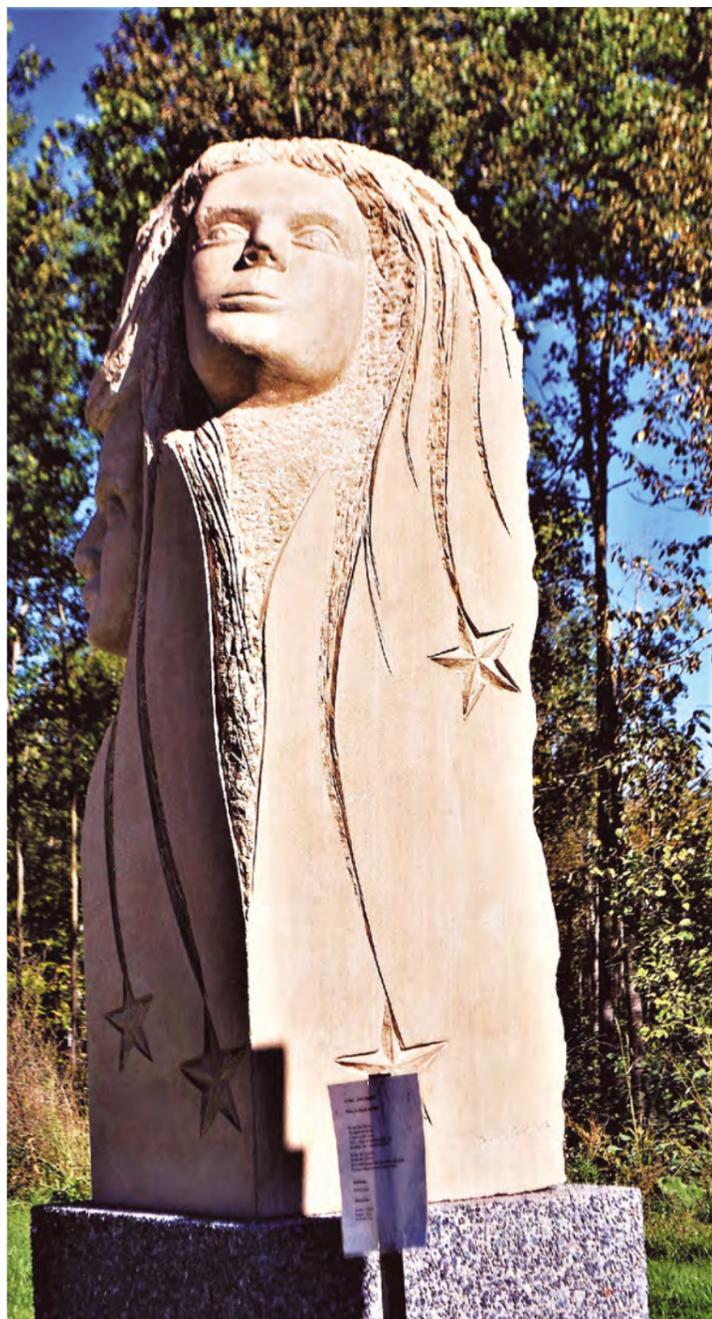
Doris offre ainsi, un parcours de vie, chacun y trouvera ce dont il a besoin pour avancer. Pour créer ces œuvres, elle s'inspire de l'œuvre de Michel-Ange pour la finesse du trait, mais aussi du travail de deux femmes au parcours personnel difficile : Frida Kahlo et Camille Claudel. Celles-ci ont des destins tragiques : l'une brisée dans son corps, l'autre internée de force. Elles ont créé des peintures et des sculptures marquées du sceau des douleurs et cicatrices physiques (accident de tramway pour Frida) et psychiques (relation conflictuelle avec Rodin pour Camille). Doris passe des heures dans les salles du Musée Camille Claudel afin d'apprendre la beauté des corps, la sensibilité de la taille, l'intensité des scènes. En étudiant le parcours de ces deux femmes, Doris évoque un parallèle avec son propre parcours :



Tendresse - Marbre

ne jamais abandonner puisqu'elle étudiera aux Beaux-arts tardivement, se donner les moyens de se réaliser en tant qu'artiste (sa longue carrière en est un exemple).

Par passion pour son métier de sculpteure, Doris transmet aux plus jeunes. Ainsi, pendant plusieurs années, elle enseigne à travers l'atelier Artiste à l'école, aux jeunes de 6 à 13 ans. Elle leur apprend comment patiner leurs œuvres à base de plâtre puis à dessiner les lignes directrices sur de la stéatite afin de mieux aborder la taille. Monsieur Legault, alors ministre de la Culture, leur offrit une exposition au Musée d'Art Contemporain de Montréal.



A chacun son étoile

Elle a également été sélectionnée par la Nationale des Beaux-arts, le salon des Indépendants pour l'exposition Art en Capital et a reçu une médaille d'argent de la Société Académique Arts Sciences Lettres pour la qualité de son œuvre et de son parcours.

Bénédicte Lecat

Directrice de FACEC International
Historienne de l'art

Mais l'œuvre de Doris ne se limite pas aux petits ou moyens formats. Elle travaille également le monumental. Ainsi, en 2001, puis 2003, Doris part pour Pietrasanta afin de perfectionner la technique de la taille. En 2014, afin de rendre hommage aux disparus de la catastrophe ferroviaire de Lac-Mégantic (déraillement d'un convoi de citernes à la dérive au cœur de la ville provoquant un incendie gigantesque et le mort de plus de quarante personnes), elle réalise une œuvre monumentale appelée A chacun son étoile, au premier symposium intitulé Marcheur d'étoiles. Elle poursuit ses participations à de nombreuses expositions et symposiums au Canada, en Italie, en France notamment avec l'exposition Canad'art au Château des Izarts et la Biennale d'art contemporain des pays francophones à Sénart grâce à la Galerie Rendez qui la représente. Elle œuvre également durant douze ans à la fête des neiges à Montréal (création sur neige compactée) et lors de la débâcle à Cap-Rouge pour la rencontre Sculpture-Nature (création sur glace). Elle est même invitée par une collègue espagnole Nuria Casanova à venir étudier le dessin, le modelage, et la peinture durant un mois au Centre d'art REIA de Barcelone en 2016.

A Doris de conclure : *Je peux honnêtement dire que je suis contente de ma carrière.*

Elle le peut puisqu'elle officie depuis 1990 dans le monde de la sculpture et elle appartient à travers ses mandats à de nombreux organismes artistiques québécois :

le Regroupement des Artistes en Arts Visuels (RAAV), le Conseil de la Sculpture du Québec, l'Association des Sculpteurs sur Pierre de Montérégie (ASPM), et bien sûr le groupe SKÜLPT 303 où elle y travaille trois fois par semaine.

Doris Bouffard *I sculpt therefore I am.*

Sculpting is Doris Bouffard's passion. Born in Saint Cécile de Whiton, Quebec, the second of thirteen children, Doris has been sculpting for over forty years. Since the age of six, she feels like an artist. Her mother was a teacher, an archivist, the creator of the first parish library in St. Maurice, a cook, and a seamstress; her sister was a singer and her father a musician and stonecutter. Doris has therefore been in contact with culture and the arts in general and stone since her earliest childhood. To get to know them better... and to understand them, Doris asked her father to bring him stone samples on each of his business trips. Doris' father, also a mason, worked all over Canada and in the United States, and he built houses, homes, churches, and cathedrals. In fact, if you happen to be in the town of Amos, you can see his work, the Church of Christ the King. «It's inspiring to realize that with pieces of stone, you could build cathedrals, monuments, this idea of temporality is inspiring.»

Doris has also developed another talent: fashion design. From the age of five, she made the outfits for her dolls and at ten, her own clothes. At the age of twenty-three, she decided to make it her profession and studied design. She obtained a diploma from the Montreal School of Fine Arts (textile color certificate). She is still able to put together an entire collection, from the sketch to the choice of materials, from the cut to the realization of the models. For many years, she traveled to Los Angeles, Paris, and New York, where she spent about a month and a half a year, to work and discover the collections of ready-to-wear houses. She adds: «I lived a dream especially in the 80s.»

Doris has also designed and sewn, for private commissions, theatrical costumes, wedding and graduation gowns and interior design elements. But sculpture is always present, as Doris continues to carve and display these works in parallel with her work as a fashion designer. Like many sculptors, Doris began with clay, this modeling technique allowing more spontaneity, flexibility, and freedom. But like her father, the need to carve and sculpt stone became imperative.

To perfect her technique, she leaves for Paris and studies drawing, illustration and photography at the Maryse Eloi School of Art. She then continues her studies at the Ecole des Beaux-arts de Paris where she works on drawing from live models, the study of morphology, modeling, and molding. Back in Montreal, she completed a bachelor's degree in visual arts at the University du Québec.

Her favorite stones are marble, Montreal limestone, and alabaster. Like many members of the SKÜLPT 303 workshop created by Jacques Corbeil and Suzanne Cloutier, Doris sources her stones from Montreal, the United States and Italy. She finds more satisfaction in carving and in the stone: «stone is a living material». This handmade work allows a more intimate contact with the material. And Doris explains that each stone is not carved in the same way. They impose their rhythm; their souls are different and transmit a distinct energy according to their hardness.



Orpheus – Calcaire de Montréal



Hathor - pierre d'Indiana

Most often, Doris chooses a rough stone, which, already by its shape, is a source of inspiration. Then, a few lines are drawn, and the subject is imposed. Sometimes the discovery of a vein, a crack, or even a fossil allows her to find a balance between polished and rough surfaces. She listens to the material speak to her, and a meditative dialogue between the stone and herself is established. The same gestures are repeated, again and again, to give birth to the sculpture, then everything stops, the work appears. No need to continue, the face or the body is born. Today, to add a complementary movement, to allow the work to exist differently, in another dimension, Doris adds metallic elements.

During her participation in the independent art fair (Art capital 2020), Doris brought a bronze piece called Tenderness: a perfectly smooth portrait of a child with a somewhat wrinkled hand resting on it. The audience hovered around this piece, intrigued by this double aspect finished/ not finished, as the children said. This intriguing double face created a dialogue between the artist and the audience. Doris' goal was to get the viewer to look beyond the work, to read between the lines, to discover something more than just the fine lines or wrinkles of a hand. This broken aspect is intricately linked to human life: here, like a mother's hand resting lovingly on her child's face, the wrinkles mark the stigma of a life. From then on, these scars will be interpreted differently by one or the other.

Doris thus offers a life path; each one will find what it needs to move forward. To create these works, she is inspired by the work of Michelangelo for the finesse of the line, but also by the work of two women with difficult personal paths: Frida Kahlo and Camille Claudel. They have tragic destinies: one broken in her body, the other interned by force. They created paintings and sculptures marked by the seal of pain and physical scars (a streetcar accident for Frida) and psychological scars (a conflicting relationship with Rodin for Camille). Doris spends hours in the rooms of the Camille Claudel Museum to learn the beauty of the bodies, the sensitivity of the size, the intensity of the scenes. In studying the journey of these two women, Doris evokes a parallel with her own journey: never giving up since she studied at the Beaux-arts late in life, giving herself the means to realize herself as an artist (her long career is an example).



Tendresse - Bronze

By passion for her profession of sculptor, Doris transmits to the younger ones. Thus, for several years, she has been teaching the Artist in the School workshop to children aged 6 to 13. She teaches them how to patinate their work with plaster and then to draw the guidelines on soapstone to have better approach the size. Mr. Legault, then Minister of Culture, offered them an exhibition at the Museum of Contemporary Art of Montreal.

But Doris's work is not limited to small or medium sizes. She also works on the monumental. In 2001 and 2003, Doris left for Pietrasanta to perfect her carving technique. In 2014, to pay tribute to the victims of the Lac-Mégantic train disaster (derailment of a convoy of tanks adrift in the heart of the city causing a huge fire and the death of more than forty people), she creates a monumental work called *A chacun son étoile*, at the first symposium entitled Walker of stars. She continues to participate in numerous exhibitions and symposiums in Canada, Italy, and France, notably with the exhibition *Canad'art* at the Château des Izarts and the *Biennale d'Art Contemporain des pays francophones* in Sénart, thanks to the *Rendez Gallery* which represents her. She also worked for twelve years at the snow festival in Montreal (creation on compacted snow) and during the ice breakup in Cap-Rouge for the *Sculpture-Nature* meeting (creation on ice). She was even invited by a Spanish colleague Nuria Casanova to study drawing, modeling, and painting for a month at the REIA Art Center in Barcelona in 2016.

Doris concludes «I can honestly say that I am happy with my career.»

She can because she has been working in the world of sculpture since 1990 and through her mandates, she belongs to many Quebec art organizations: the *Regroupement des Artistes en Arts Visuels (RAAV)*, the *Conseil de la Sculpture du Québec*, the *Association des Sculpteurs sur Pierre de Montérégie (ASPM)*, and of course the *SKÜLPT 303* group where she works three times a week.

She was also selected by the *National Fine Arts*, the *Salon des Indépendants* for the *Art en Capital* exhibition and received a silver medal from the *Société Académique Arts Sciences Lettres* for the quality of her work and her career.

Bénédicte Lecat

Directrice de FACEC International
Historienne de l'art



Il canto del mondo – Pierre de Noto

Andy Warhol the American Dream Factory Rétrospective du génie du pop-art à la Boverie de Liège

The *American Dream Factory* installée au musée de la Boverie de Liège (jusqu'au 18 avril 2021) a présenté une rétrospective de cet artiste parmi les plus influents du XXe siècle. L'exposition rassemblait les principales œuvres d'Andy Warhol, provenant des plus grands musées du monde, mais aussi de collections privées, ainsi qu'une sélection d'un grand intérêt de documents exposés, certains pour la première fois. C'est avec bonheur que vos correspondants en Belgique (JOS et Jan) ont pu visiter cette exposition, tout en respectant les règles sanitaires obligatoires et la jauge imposée.



Le 5 mars, après avoir franchi les barrières de contrôle du musée, ce fut une véritable joie de partager avec un public averti les œuvres de ce génie du Pop Art qu'était Andy Warhol.

Né le 6 août 1928 à Pittsburgh en Pennsylvanie (USA) est décédé le 22 février 1987 à New-York (voir les pages d'Histoires de l'art dans ce magazine), Andy Warhol a marqué fortement l'histoire américaine de l'art en étant une des figures du Pop Art. Mais sa carrière de graphiste, de provocateur, de trublion coqueluche des journaux américains mais aussi du monde entier, photographe, cinéaste ... a fait de lui une des figures les plus marquantes de sa génération. Mais il a aussi marqué son époque de son empreinte *people* dans sa célèbre Factory où toutes les figures montantes du Pop Art se sont montrées et démarrées une carrière internationale comme Keith Haring ou Jean-Michel Basquiat et bien d'autres.



Je vous laisse (re)découvrir ce génie créateur dans l'excellent article de notre directrice de publication.

Vous trouverez un petit reportage photographique réalisé par JOS lors de notre visite du 5 mars.

Nous avons offert la majeure partie des photos des œuvres à Bénédicte pour nourrir son article, très in-



téressant, sur ce monstre incontournable des années 50-80 de l'art américain du XXème siècle, très lié à son époque, qui elle aussi aura marqué le siècle dernier par ses excès, ses découvertes géniales, ses avancées techniques et technologiques, ses vedettes et ses hommes politiques dont la mémoire nous guide encore pour certains.

Jan Vanduinkerck
JOS pour les photographies (avec l'autorisation de la Boverie)



Andy Warhol the American Dream factory

Retrospective of the pop-art genius at the Boverie Museum in Liege

The American Dream Factory at the Museum of La Boverie in Liège (until April 18, 2021) presented a retrospective of one of the most influential artists of the 20th century. The exhibition brought together Andy Warhol's major works from the world's leading museums and private collections, as well as a highly interesting selection of documents on display, some for the first time.



Your correspondents in Belgium (JOS and Jan) were happy to visit this exhibition, while respecting the obligatory sanitary rules and the imposed gauge.

On March 5, after passing through the museum's control barriers, it was a real joy to share the works of this Pop Art genius, Andy Warhol, with an informed public.

Born on August 6, 1928 in Pittsburgh, Pennsylvania (USA) and died on February 22, 1987 in New York (see the pages of Art History in this magazine), Andy Warhol has strongly marked the American history of art as one of the figures of Pop Art. But his career as a graphic designer, provocateur, troublemaker darling of American newspapers but also of the whole world, photographer, filmmaker ... he is one of the most influential figures of his generation. But he also left his mark on people in his famous Factory where all the rising figures of Pop Art were shown, started an inter-



national career as Keith Haring or Jean-Michel Basquiat and many others. I let you (re)discover this genius in the excellent article of our director of publication.

You will find a short photographic report realized by JOS during our visit on March 5th. We offered most of the photos of the works to Bénédicte to feed her article, very interesting, on this inescapable monster of the 50s and 80s of American art, very much linked to his era which also marked the last century...

Jan Vanduinkerck

JOS for the photographs (with the authorization of the Boverie Museum).



L'Abbaye de Villers-la-ville accueillait une sélection de sculptures de Folon du 24/10/2020 au 21/03/2021

Dans le cadre du 20e anniversaire de la Fondation Folon, l'Abbaye – en partenariat avec un second pôle culturel du Brabant wallon, la Fondation Folon – est heureuse d'accueillir une exposition d'une vingtaine de sculptures monumentales et originales de l'artiste belge de renommée internationale, Jean-Michel Folon. L'exposition fait également l'écho de la sortie d'un beau livre d'art consacré aux sculptures de l'artiste (Fonds Mercator).

Jean-Michel Folon

Que ce soit par ses affiches, ses illustrations, ses animations télévisuelles et par ses nombreuses expositions, Jean-Michel Folon (1934-2005) a mondialement marqué l'imaginaire collectif du dernier tiers du 20e siècle. Humaniste, il laisse une œuvre figurative et poétique, ancrée dans des techniques traditionnelles et, de ce fait, atypique dans un panorama artistique dominé par l'art conceptuel. Son univers au départ très sombre évolue, au gré des grands combats de l'artiste en faveur des droits humains ou de la conscience environnementale, vers un apaisement à partir des années 1980. En 2000, il crée la Fondation Folon dans le parc Solvay, à La Hulpe, un musée qui rassemble son œuvre. La Fondation fête ses 20 ans d'existence en 2020. (Texte de la Fondation Folon/Abbaye de Villers).



Abbaye de Villers-la-Ville

C'est un monument architectural prestigieux du domaine religieux, avec une longue et passionnante histoire. Cette ancienne abbaye cistercienne est remarquablement préservée, pour cette vieille dame de près de 900



Qui ? - Bronze 1999

Bulletin d'abonnement à I AM magazine

Nom : _____ Prénom : _____
Adresse postale : _____
Ville : _____ Code Postal : _____
Pays : _____
Email : _____ @ _____

Je m'abonne au magazine, pour quatre numéros, pour un an au prix de, (cochez la case correspondante) :

- 18 EUR par voie électronique
- 30 EUR par envoi postal en France métropolitaine
- 40 EUR par envoi postal hors France métropolitaine

Si vous souhaitez commander des exemplaires des numéros précédents, contacter FACEC International en indiquant les numéros choisis et leur quantité : facec.international@orange.fr

Votre abonnement commencera dès réception de votre paiement

- Paiement via virement sur le compte de FACEC International :
IBAN : FR76 1027 8089 5700 0206 3240 107 - SWIFT : CMCIFR2A
Banque Crédit Mutuel Cannes Centre Croisette - 87 rue F. Faure - B.P. 8 - F06401 Cannes - France

- Pour la France, paiement par chèque bancaire possible en l'envoyant à :
FACEC International - 5 Rue Montaigne - F06400 Cannes - France



Le voyageur - Bronze 2002

ans. Toute une longue histoire qui s'offre à la visite dans un écrin de verdure propice à la balade et aux jeux des enfants. Outre la particularité historique, l'abbaye est également un pôle culturel riche en événements.

C'est dans ce cadre, que l'Abbaye accueille une vingtaine de sculptures, parmi les plus évocatrices de cet artiste belge né à Uccle. Dans son approche humaniste et défenseur de l'environnement, cette exposition s'inscrit donc dans sa philosophie : *«confronter ses œuvres à la beauté d'un lieu historique et architectural monumental et de les voir réagir au gré de la lumière et des saisons. Les sculptures se voient ici confrontées à la spiritualité contenue dans les vieilles pierres du site cistercien.»*

JOS et Jan Vanduinker ont donc le 24 février, un bel après-midi ensoleillé, visité cette magnifique exposition, et nous vous offrons un petit parcours choisi avec les photographies de JOS dans ce site reposant et éminemment culturel ... et culturel...

Jan Vanduinker
JOS pour les photographies (avec l'autorisation de L'Abbaye de Villers)

Fondation Folon
<https://fondationfolon.be/>

Chat - Bronze 1996



The Abbey of Villers-la-ville hosted a selection of sculptures by Folon from 24/10/2020 to 21/03/2021



Grande barque - Bronze 2005

Included in the 20th anniversary of the Folon Foundation, the Abbey - in partnership with a second cultural center in Walloon Brabant, the Folon Foundation - is pleased to host an exhibition of some twenty monumental and original sculptures by the internationally renowned Belgian artist Jean-Michel Folon.

The exhibition also echoes the release of a beautiful art book dedicated to the sculptures of the artist (Fonds Mercator).

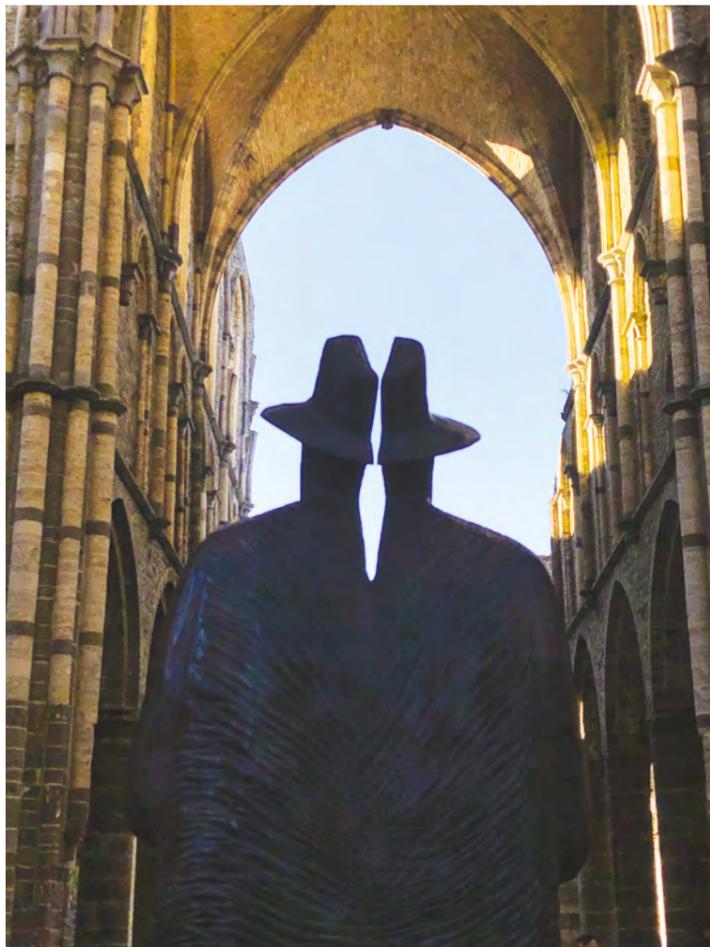
Jean-Michel Folon

Whether through his posters, his illustrations, his television animations or his numerous exhibitions, Jean-Michel Folon (1934-2005) has left his mark on the collective imagination of the last third of the 20th century. A humanist, he left a figurative and poetic work, anchored in traditional techniques and, therefore, atypical in an artistic panorama dominated by conceptual art. His initially very dark universe evolves,

Fondation Folon
<https://fondationfolon.be/>

Evasion - Bronze 2002





*Le secret - Bronze 1999
photographs of JOS... and religious...*

Jan Vanduinkerck

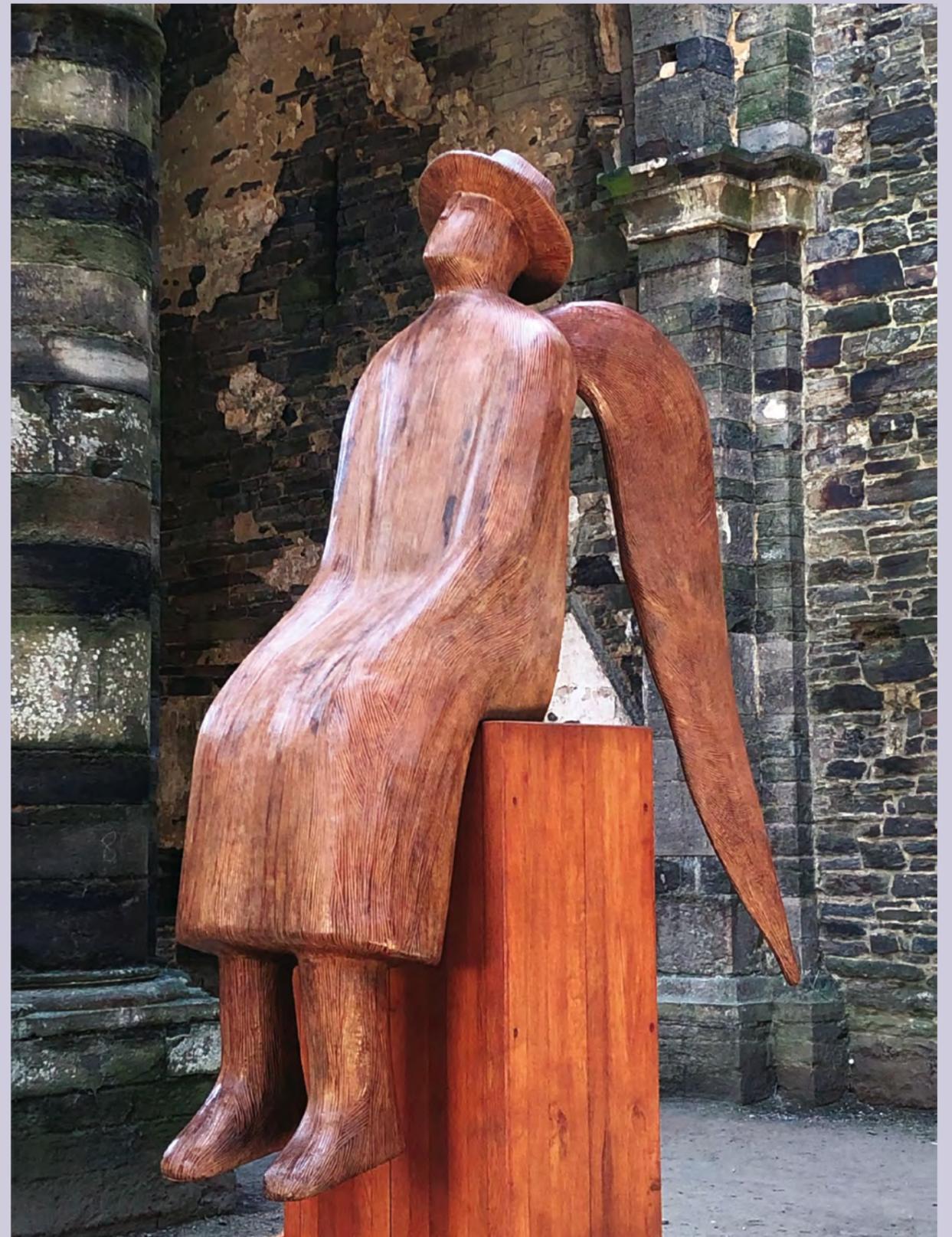
JOS for the photographs (with the authorization of the Abbey of Villers)

according to the great fights of the artist in favor of human rights or environmental awareness, towards a calming down from the 1980s. In 2000, he created the Folon Foundation in the Solvay Park, in La Hulpe, a museum that gathers his work. The Foundation celebrates its 20th anniversary in 2020 (Text from the Folon Foundation/ Abbey of Villers).

Abbey of Villers la Ville

It is a prestigious architectural monument of the religious domain, with a long and fascinating history. This ancient Cistercian abbey is remarkably preserved, for this old lady of nearly 900 years. A long history is offered to the visit in a green setting suitable for walking and children's games. In addition to the historical particularity, the abbey is also a cultural pole rich in events.

It is within this framework that the Abbey welcomes about twenty sculptures, among the most evocative of this Belgian artist born in Uccle. In his humanist approach and defender of the environment, this exhibition is in line with his philosophy: «to confront his works with the beauty of a historical and architectural monumental place and to see them react to the light and the seasons. The sculptures are confronted here with the spirituality contained in the old stones of the Cistercian site.» JOS and Jan Vanduinkerck visited this magnificent exhibition on a sunny afternoon on February 24, and we offer you a short tour of this restful and eminently cultural site with the



Ange gardien - Bronze 2005

Ventes aux enchères, des succès importants. Signes de reprise pour un public averti ?

Le monde des enchères vient de connaître quelques beaux succès. En effet, trois ventes importantes ont eu lieu courant mars et démontrent l'intérêt toujours réel pour des œuvres uniques. Sotheby's, organisant sa vente d'art impressionniste et moderne, en ligne et en direct de Londres et de Paris, proposait, côté français, 33 lots dont des œuvres signées Pierre-Auguste Renoir, Edgar Degas, Camille Pissarro, Amedeo Modigliani, René Magritte et Camille Claudel.



VanGogh - Scène de rue à Montmartre

Datée de 1887, cette œuvre a été peinte durant les deux années qu'a passé le peintre néerlandais à Paris et démontre les débuts expressionnistes de l'artiste tentant à présenter une impression plutôt qu'une réalité. Dans cette même vente, La belle saison de Renoir, estimée entre 400 et 600 000€ s'est vendue 920.000€ (frais inclus) quant à La récolte des pois signée Camille Pissarro, elle a trouvé preneur à 3 382 200€ alors que la fourchette haute l'estimait à 1 800 000€.

La Maison Tajan s'est vue confiée la dispersion de la Collection Ramié, intitulée Picasso pour témoin : 56 lots présentés dont 52 trouvés preneurs. Les pièces proposées étaient signées des grands noms du XXe siècle : Henri Laurens, Diego Giacometti, Marc Chagall, Alberto Magnelli et surtout Pablo Picasso, ont totalisé plus de deux millions d'euro (sans les frais). La collection Huguette et Jean Ramié s'est constituée au fil du temps et des nombreux

Le clou de la vente fut une toile que l'on peut qualifier d'inédite, puisqu'elle est restée la propriété d'une même famille depuis son acquisition en 1920. Un siècle durant lequel on ne connaissait son existence que par sa publication dans quelques catalogues, et toujours en noir et blanc. Signée Vincent Van Gogh, elle représente Une scène de rue à Montmartre : Le Moulin à poivre, l'un des moulins de la Galette, derrière des palissades, sur un fond de ciel d'hiver gris bleu. Estimée entre 5 et 8 millions d'euros, l'acheteur a remporté l'enchère à 13 millions d'euros (frais inclus).



Tête de jeune barbu - Succession Picasso 2021



Lot8 - Pissarro - La Récolte des pois 1887

Enfin, c'est au tour de la Maison Mercier de Lille de connaître un beau succès : la vente de quatre toiles signées Brueghel adjugée pour 580 000€ (frais inclus). Il s'agit d'une série de quatre huiles sur cuivre attribuées à Jan Brueghel le Jeune, un des grands maîtres de la peinture flamande du XVIIe siècle, en parfait état, représentant les quatre éléments (l'eau, la terre, le feu et l'air). Comme pour le Van Gogh, la dernière apparition de ces quatre toiles date (dernière apparition en 1970) : elles étaient depuis la propriété d'un collectionneur belge qui en a pris grand soin.

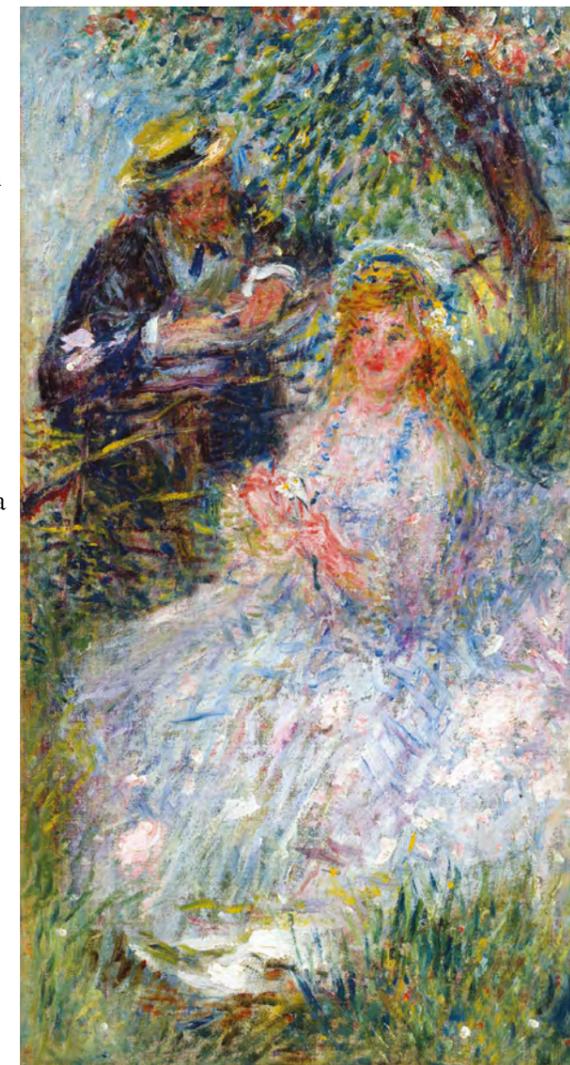
Estimées entre 200 et 300 000€, le prix s'est envolé parce que le thème est peu courant et que les œuvres sont en parfait état de conservation. En moins de 6 minutes, elles sont devenues la propriété d'un collectionneur français.

Bénédicte Lecat

Directrice de FACEC International
Historienne de l'art

cadeaux, allant de la fresque à la Dauphine, offerts par le maître espagnol Pablo Picasso. Ce dernier découvre la céramique en 1946, impressionné qu'il fut par l'exposition organisée par la municipalité de Vallauris. En 1948, il est régulièrement présent dans les ateliers Madoura, fondés au lendemain de la guerre par Suzanne Douly et Georges Ramié. Afin de soutenir financièrement les ateliers, Picasso crée 633 modèles dont le tirage va de 25 à 500 exemplaires, et en parallèle, il produit 4000 œuvres originales.

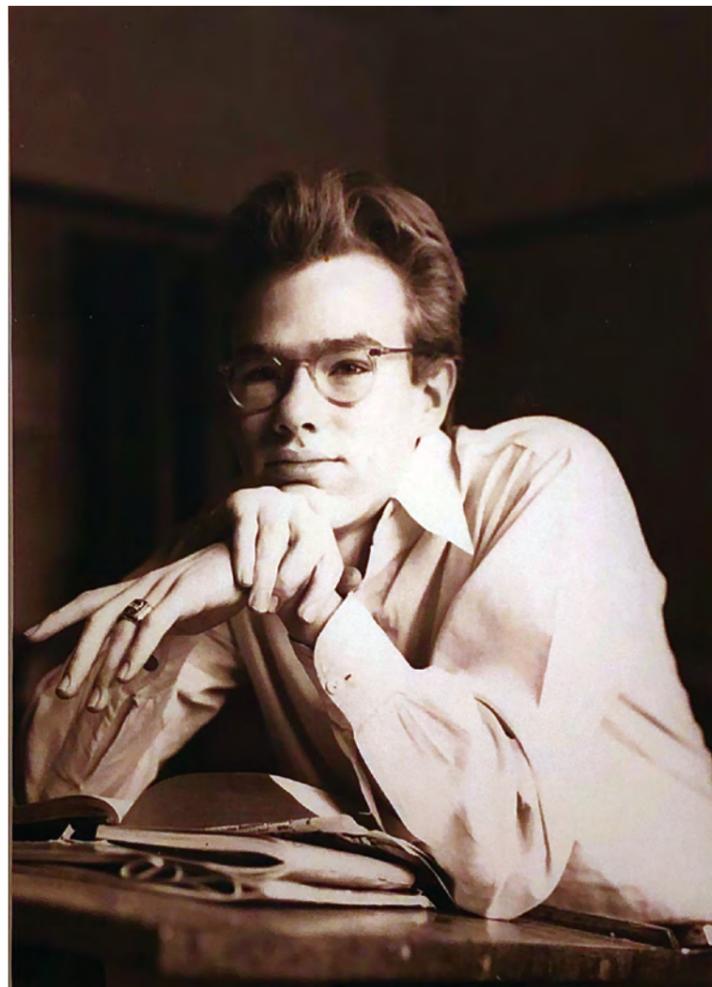
A noter par exemple, Tête d'homme ou tête de mousquetaire, datée de 1967, estimée entre 800 000€ et 1 200 000€, acquise pour 1.645.800€.



Lot1 - P.A. Renoir - La belle saison

Andy Warhol, à l'avenir, chacun aura droit à 15 minutes de célébrité mondiale.

Prédiction qui s'est réalisée pour Andrew Warhola, dit Andy Warhol, né en 1928 à Pittsburgh, de parents slovaques, et mort en 1987 à New York. Son père, Ondrej Warhola, qui américanise son nom en Andrew Warhola Sr, arrive en 1914 alors que sa mère Julia n'arrive qu'en 1921. Il a également deux frères, Paul et John et leur enfance est plutôt pauvre. Son parcours scolaire est marqué par la maladie : il souffre de chorée de Sydenham ou plus simplement de la danse de Saint Guy, suite à une contamination par streptocoques.

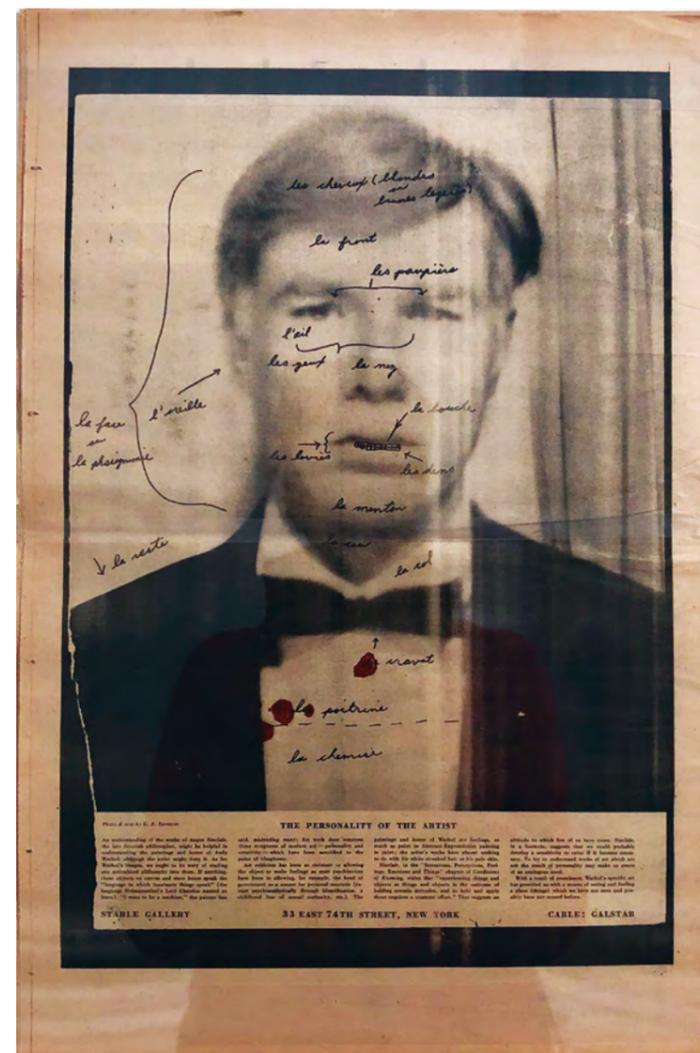


Souvent alité, Andy dessine, découvre la couleur à travers le coloriage, écoute la radio et collectionne les photos de stars de cinéma. Il perd son père alors qu'il a 14 ans en mai 1942, et obtient son diplôme de fin de lycée en 1945. Entre 1945 et 1949, Andy étudie au Carnegie Institute of Technology de Pittsburgh où il obtient une licence en conception graphique. A l'été 49, Andy s'installe à New York et réalise ses premiers dessins dans les différents magazines tels que *Glamour*, *Vogue*, *The New Yorker* et *Harper's Bazaar*. Il décore également les vitrines du grand magasin Bronwit Teller. Se rêvant artiste, il fréquente le bar-restaurant Serendipity, où il rencontre des personnalités telles que Marilyn Monroe, et y expose ses premiers dessins.

En 1952, Andy reçoit le prix de la meilleure publicité parue dans la presse, décerné par *l'Art Directors Club* pour *The Nation's Nightmare*, consacrée à la drogue et au crime. Ce même prestigieux club lui décernera quatre fois cette médaille (1956, 1957, 1960 et 1961). Il fait sa première exposition à la Hugo Gallery où il y présente des dessins illustrant les nouvelles de Truman Capote. Andy le vénérat alors que l'écrivain n'avait aucun respect et qu'il considérait Warhol comme un vulgaire étalagiste. Parce qu'il travaille durant deux ans dans une troupe de théâtre pour laquelle il crée les costumes, Andy, quasi chauve à 25 ans, commence à porter ce qui sera sa marque

de fabrique : sa perruque blond platine. Un certificat d'excellence lui est décerné par *l'American Institute of Graphics Art* en 1954, année qui sera également marquée par son exposition personnelle à la *Loft Gallery*.

Andy Warhol gagne bien sa vie en tant que publicitaire et achète une première maison sur Lexington Avenue dans l'Upper East Side, y installe sa mère, ses chats et toute sa collection d'objets hétéroclites. Grâce à sa rencontre avec Emile de Antonio dit De, Andy est initié à l'art contemporain. Son objectif n'est pas de rester un publicitaire ni un « aménageur de vitrines ». Il veut être un artiste connu, reconnu et exposé dans les plus grandes galeries notamment dans la plus importante à l'époque à New York, celle de Léo Castelli, promoteur



de l'expressionnisme abstrait et des artistes tels que Jackson Pollock, Wilhelm de Kooning, Cy Twombly, Jasper Johns ou Robert Rauschenberg. Mais c'est peine perdue : trop connu en tant que publicitaire, Warhol est régulièrement refusé dans les galeries. Il reconsidère alors son métier alimentaire et son travail de peintre afin de les réunir. Il a l'idée d'élever les images de la culture populaire au rang d'art, il rejoint ainsi les artistes du Pop Art, mouvement né au début des années 50 en Europe. Il en deviendra le Pope of the Pop ou le Pape du Pop Art.

Visiteur régulier de la Galerie Castelli, Andy Warhol y multiplie les rencontres : Jasper Johns et Roy Lichtenstein. Il adopte après plusieurs conversations avec chacun d'eux, la photographie sérigraphiée sur toile. Les photographies sont imprimées en noir et blanc, sur la toile, reproduite en série, le sujet est alors multiplié à l'infini, la facture finale est froide et impersonnelle. C'est d'ailleurs ce qui est reproché aux artistes présentés par la Galerie Sydney Janis, lors de la première exposition pop art, les artistes y sont réunis sous le titre de *Les Nouveaux Réalistes*. La critique est violente : "c'est un art faux, un art de pacotille, sans réflexion et sans effort". Pourtant y étaient exposés des artistes venus de tous les horizons notamment les Français Yves Klein et Niki de St Phalle. Cette exposition sera suivie par deux autres : l'une à Anvers organisée par Jean Tinguely et l'autre à Amsterdam.

A partir des années 60, Andy Warhol réalise ses premières toiles sur des personnages issus des comics américains. Il les expose dans la devanture du magasin Bonwit mais les abandonne très vite lorsqu'il découvre que Roy Lichtenstein travaille aussi dans cette voie. Il poursuit son travail avec la sérigraphie et il se démarque en peignant ce qu'il aime le plus. Il duplique alors de nombreux personnages ou sujets tels que les *Dollars*, *Elvis*, *Marilyn*, *Catastrophes*, *Chaises Electriques* et *Émeutes Raciales*. Face à sa notoriété toujours grandissante, c'est au tour du magazine *Harper's Bazaar*, de lui commander une série de portraits d'acteurs, de célébrités, de musiciens et de personnages du monde de l'art en les faisant poser dans un photomaton. Ces images deviennent des œuvres consommables.

1964 voit naître la Factory : Andy Warhol s'installe dans un immense loft sur la 47e rue, espace qui devient un lieu de créations, de rencontres, de recherches filmographiques (film sans scénario ni sujet), mais aussi un lieu underground où l'alcool, la drogue et le sexe se croisent. Warhol est durant cette période le producteur du *Velvet Underground* (Lou Reed en était le chanteur) et dessine





même la pochette de leur premier album : une banane qui se décolle et l'on découvre une banane rose plutôt suggestive. Il poursuivra dans cette veine avec la pochette de l'album des Rolling Stone, *Stinky Fingers* (le haut d'une jean porté par un homme dont on peut ouvrir la braguette).

Entre 1964 et 1968, Andy Warhol est mondialement connu et reconnu comme peintre et il réalise sa première exposition personnelle en Europe (1964), annonce un an plus tard qu'il abandonne la peinture au profit du cinéma, ce qu'il ne fera pas totalement. Le drame survient en 1968 lorsque la militante féministe Valérie Solanas, souhaitant travailler avec l'artiste, lui confie son manuscrit. Le jugeant particulièrement obscène, Warhol perd (ou la détruit-il) la seule copie existante. Par vengeance, elle vide son chargeur sur le peintre. Elle le blesse au poumon, la rate, l'estomac, le foie, et l'on déclare l'artiste cliniquement mort. Warhol s'en tire de justesse, mais les séquelles le forcent à porter un corset jusqu'à sa mort et à renforcer la sécurité de la Factory.

La fin des 60's et les années 70 seront marquées par des commandes souhaitées par des amis ou des directeurs de galerie. Il revient à la peinture abandonnée après la tentative d'assassinat et la mort de sa mère. Il peint des portraits sérigraphiés comme ceux de *Mao Zedong*, tableaux retouchés d'une façon gestuelle, tout en réalisant des œuvres abstraites et utilisant la peinture à l'oxydation. Il continue de développer des séries comme *Skulls et Still Life* (marteaux et faucilles).

Les années 80 témoignent aussi de son engagement auprès de la jeune génération, notamment par le soutien qu'il apporte aux graphes Keith Haring (mort en 1988) et Jean-Michel Basquiat (mort en 1990). C'est avec ce dernier qu'il va réaliser des toiles gigantesques exposées notamment en 2003, au Grimaldi Forum de Monaco lors d'une rétrospective intitulée *Super Warhol*. Il n'hésite pas à utiliser sa notoriété pour leur permettre d'exposer. Il réalisera également ses dernières séries reprenant des œuvres connues comme la *Naissance de Venus (Botticelli) et La Cène (De Vinci)*.



Tout au long de sa carrière, Andy Warhol prend régulièrement des produits lui permettant de perdre du poids et de réduire son sommeil. Et n'ayant jamais fait très attention à sa santé, il préfère repousser l'opération de la vésicule biliaire. Mais c'est sans compter les douleurs qui l'empêchent de travailler et qui l'obligent enfin à se faire opérer au mois de février 1987. Malheureusement, il est fort probable que l'utilisation de ces produits pour la perte de poids et la réduction de sommeil ait provoqué son arrêt cardiaque au sortir de l'opération. Il est déclaré mort le 22 février et il est enterré dans le caveau familial à Pittsburg.



Photo tous droits réservés Penna girl GUIDE DU ROUTARD 2014

Fondation pour les arts visuels Andy Warhol

Lorsqu'il meurt en 1987, Andy Warhol laisse un inventaire compliqué et important d'œuvres d'arts et de biens personnels hétéroclites. Par testament, cette collection devait être utilisée, moins quelques biens et sommes d'argent laissés à ses deux frères, pour créer une Fondation dédiée aux arts visuels qui naîtra à Pittsburg, la ville natale de l'artiste. Afin de mettre la mettre en place et de la faire vivre, sont alors réunis des artistes, des conservateurs, des administrateurs dont un des frères d'Andy Warhol, des critiques d'art, des éducateurs et d'autres personnes pour façonner une organisation philanthropique réactive et engagée.

C'est à travers un programme de subventions que l'œuvre et la mémoire d'Andy Warhol perdurent, que la création contemporaine est soutenue, notamment les œuvres expérimentales, souvent non reconnues. En parallèle, la Fondation veille à ce que l'œuvre de Warhol soit visible, et comprise par tous à travers des expositions collectives, personnelles, des prêts d'œuvres dans les musées américains. Afin d'alimenter financièrement la Fondation, une série de licences ont été créées et permet de doter les subventions de sommes conséquentes, versées à travers tout le pays.

Bénédicte Lecat

Directrice de FACEC International

Historienne de l'art

Reportage photographique JOS (Avec l'autorisation du musée de la Boverie)

Andy Warhol and the Pop Art

Pop for the noise of a cork jumping, for the music of the 60's, for the abbreviation of the word popular. Thus, Popular Art becomes Pop Art and designates a period of intense creation between 1947 and 1970, where artists are inspired by the society born after the war, consumer society that provides a subject, a material, and a new way to create.



Contrary to what one might think, the Pop Art movement was not born in the United States but in England in the late 1940s. The very first work, signed Eduardo Paolozzi, is entitled *I was the toy of a rich man* and dates from 1947. It is a collage presenting everything that will make pop art: the pin-up, the advertising poster, the bottle of cola. Paolozzi belongs to the Independent Group, which includes, among others, the critic Lawrence Alloway, the architects Alison and Peter Smithson, the writer Reyner Banham. All seek to interpret the change that appears in this new society marked by the multiplication of images, advertisements, symbols (body-built men and pin-ups). The first exhibition dates from 1956, has the title *This is Tomorrow* (White Chapel Gallery, London) and marks the turning point in pop creation. It is qualified

by Richard Hamilton of ephemeral art, popular because conceived for the public, cheap and produced in mass.

This interest also developed in France. Gathered by the French critic Pierre Restany under the label of New Realists, this movement includes Arman, César, Christo, Yves Klein, Jean Tinguely and Niki de Saint-Phalle. They all share the fundamental gesture of appropriating reality, recovering it poetically and using



modern visual language such as advertising or posters to develop their art. Thus Arman, whose father was a junk dealer, works on *Accumulation* (collecting objects that are not or hardly used, which he throws into a Plexiglas box) and then on *Cachets* and *Colères* (the destruction of objects or furniture by fire or mass). For César, it is at first, the *Compression* (vehicles compressed in a car scrapyard), then the giant objects like the *Thumb* or the *Breast*. Niki de Saint-Phalle shoots on balloons of colors then begins his research on the *Nanas*, Christo begins the packaging of monuments. The movement will be dissolved in 1963, after the biennial of San Marino.

The Pop Art movement reached its peak in the United States with the Neo-Dadaists Jasper Johns, Robert Rauschenberg, and Larry Rivers, who reintroduced figuration, and then with the arrival of a new generation of artists who refused the abstract expressionism of Jackson Pollock, who used the impersonality of the touch and the simplicity of the image. These new painters and sculptors are Andy Warhol, James Rosenquist, Roy Lichtenstein, Tom Wesselman and Claes Oldenburg. Their processes are the products of the consumer society: acrylic, silkscreen, typography. The painting becomes industrial, it is devoid of meaning since it is repeated ad infinitum, which can be understood in *129 DIE IN JET*, or *Red Race Riot* by Warhol where the multiplicity of the image trivializes the subject (violence and death). The colors are often bright and out of sync with reality. She hijacks everyday objects such as the cola bottle, the Campbell's soup can or the package of washing powder, to make them works of art.

This absence of uniqueness of the work and the use of images known and recognized by all make Pop Art an art accessible to all, and no longer reserved to an intellectual elite. In addition to being a criticism of the consumer society, this art wants to be also critical towards all the fields of the society:





- Of the politics notably that against the war of Vietnam (News of the week, by Sister Corita Kent) or Lipstick, a giant lipstick put on a tank by Claes Oldenburg.

- From the reduction of the woman's role to that of a simple housewife obsessed with the upkeep of her home (Vacuum Cleaner by the Catalan Eulalia Grau) or her so-called dependence on men (Drowning girl by Roy Lichtenstein, 1963, a painting using the Benday technique, which is a printing technique using lines of dots to obtain a color without gradations, dating from 1879 and named after the illustrator and printer Benjamin Henry Day Junior, son of the New York printer and press owner Benjamin Henry Day).

- The detour of the great classics of art history such as Manet's Luncheon on the Grass (Le déjeuner sur l'herbe by the Frenchman Alain Jacquet, acrylic and silkscreen on canvas) or The Salon by Equipo Cronica freely inspired by Velázquez's Meninas, a work in which the Spanish group represents the characters of the seventeenth century in a typically sixties decor (Formica table, flowery sofa, television set)



This pop art is a critical movement that links Art and Popular, developed by women and men who use painting, collage, ready-made, serigraphy to express

the positive but more often negative aspects of the society in which they are.

Bénédicte Lecat
 Directrice de FACEC International
 Historienne de l'art

Reportage photographique JOS (with the authorization of the la Boverie Museum)



Pamela Mc Dermott
 Médaille de bronze remise par la
 Société Académique Arts Sciences Lettres
 Promotion 2020.
 Portfolio – pamelamcdermott.com

Salons et expositions, le point sur le calendrier 2021

Ainsi, notre première exposition aura lieu entre le 27 et le 29 août, en l'espace Fontvieille de Monaco. Institution créée et conçue par le Prince Rainier III afin d'accueillir le Festival International du Cirque, l'Espace Fontvieille est le lieu idéal pour accueillir tous types d'événements. En effet, la superficie de 8665 m² accueille chaque année galas, soirées privées, spectacles, expositions, manifestations sportives et autres lancements de produits. Modulable à l'infini, l'espace Fontvieille permet d'accueillir le public et les exposants avec confort et sérénité. Quelques places sont encore disponibles et nous serons heureux de vous faire parvenir les informations nécessaires.

Nous poursuivrons à la fin du mois d'octobre avec la participation de notre groupe d'artistes au salon de Nantes (29 au 31 octobre). Situé au bord de l'Erdre, dans une capitale culturelle développée (le château des Ducs de Bretagne, la Folle Journée, etc.), à proximité des grandes villes de l'Ouest, le nouveau Hall XXL du site Exponantes est aujourd'hui considéré comme l'un des plus beaux parcs des expositions de France. Il permet d'accueillir les visiteurs grâce à un réseau routier comprenant une station de taxi, des stations de tramways et bus adaptés, et enfin un vaste parking de 5000 places.

Enfin, la Société Nationale des Beaux-arts célèbre son 160^e anniversaire d'existence en 2021. Née en 1861, de la volonté d'artistes refusant le diktat de l'Académie des Beaux-arts, ils ont créé un groupe ouvert sur le monde et sur toutes les formes d'art. Depuis, elle défend tous les arts, tous les artistes, et propose au public une sélection d'œuvres contemporaines chaque année. Depuis 2004, nous sommes partenaires et proposons des délégations du Canada, des Etats Unis et plus récemment de Slovénie. Nous poursuivons notre collaboration malgré ces temps difficiles et nous attendons les dates définitives qui peuvent fluctuer en fonction des conditions sanitaires.

Art shows and exhibitions, update on 2021 calendar

Thus, our first exhibition will take place between August 27 and 29, in the Fontvieille space of Monaco. An institution created and designed by Prince Rainier III to host the International Circus Festival, the Espace Fontvieille is the ideal place to host all types of events. Indeed, the 8,665 m² surface area hosts every year galas, private parties, shows, exhibitions, sports events and other product launches. The Fontvieille space is infinitely adaptable and can accommodate the public and exhibitors with comfort and serenity. A few places are still available, and we will be happy to send you the necessary information.

We will continue at the end of October with the participation of our group of artists at the Nantes exhibition (October 29 to 31). Located on the banks of the Erdre River, in a developed cultural capital (the Dukes of Brittany castle, the Folle Journée, etc.), close to the major cities of the West, the new Hall XXL of the Exponantes site is now considered one of the most beautiful exhibition centers in France. It provides a road network that includes a cab rank, adapted streetcar and bus stations, and a vast 5,000-space parking lot.

Finally, the Société Nationale des Beaux-arts is celebrating its 160th anniversary in 2021. Born in 1861, from the will of artists refusing the diktat of the Academy of Fine Arts, they created a group open to the world and to all forms of art. Since then, it defends all arts, all artists, and offers to the public a selection of contemporary works each year. Since 2004, we are partners and propose delegations from Canada, the United States and more recently from Slovenia. We continue our collaboration in spite of these difficult times, and we are waiting for the definitive dates which can fluctuate according to the sanitary conditions.

Postulez à la Société Académique Arts Sciences Lettres

La société académique Arts Sciences Lettres, née en 1915 avec pour volonté d'encourager et de récompenser la culture, les sciences et les arts, poursuit plus que jamais ses actions. Pour ce faire, elle sollicite son réseau de délégués afin que ceux-ci présentent à la haute commission des récompenses, le meilleur de la création contemporaine. Que vous soyez peintres, sculpteurs, photographes, écrivains, vous pouvez candidater pour une première récompense ou renouveler votre statut.

Depuis 12 ans maintenant, Bénédicte Lecat, elle-même médaillée de vermeil en développement culturel en 2021, après avoir reçu les médailles d'argent et d'étain, a présenté les candidatures de quatre-vingt-dix artistes et auteurs, tous récompensés par une médaille allant du bronze au platine.

Après l'avoir nommée pour les Alpes-Maritimes dès 2009, puis pour le Canada en 2012, la société académique a choisi de lui confier la gestion des dossiers des artistes slovènes et Bénédicte devient officiellement déléguée pour la Slovénie. La cérémonie de récompenses aura lieu le 25 septembre et permettra de remettre les médailles et diplômes de 2020 et 2021, à l'Hôtel Intercontinental.

N'hésitez pas à postuler ou à renouveler votre statut. Pour ce faire, contactez-nous par courriel et toutes les informations vous seront envoyées (facec.international@orange.fr).

Bénédicte Lecat

*Directrice de FACEC International
Historienne de l'art*

Apply at the Société Académique Arts Sciences Lettres

The Société Académique Arts Sciences Lettres, founded in 1915 with the aim of encouraging and rewarding culture, sciences, and the arts, continues more than ever its action. To do so, it solicits its network of delegates to present the best of contemporary creation to the high commission of awards. Whether you are a painter, a sculptor, a photographer, or a writer, you can apply for a first award or renew your status.

For 12 years now, Bénédicte Lecat, herself a vermeil medalist in cultural development in 2021, after having received the silver and penter medals, has presented the candidacies of ninety artists and authors, all of whom have been awarded a medal ranging from bronze to platinum.

After having nominated her for the Alpes-Maritimes in 2009, then for Canada in 2012, the academic society has chosen to entrust her with the management of the Slovenian files and Bénédicte officially becomes delegate for Slovenia. The award ceremony will take place on September 25th and will allow the presentation of the medals and diplomas for 2020 and 2021, at the Hotel Intercontinental.

Do not hesitate to apply or renew your status. To do so, contact us by email and all the information will be sent to you (facec.international@orange.fr).

MOYENS DE COMMUNICATION

Depuis le mois de mars 2020, FACEC a intensifié ses réalisations et contacts dans les domaines de communication et des médias.

Ce trimestre notamment nous avons réalisé :

- Dans un format A4 la brochure (60 pages) de présentation des oeuvres du peintre cannois Christine Théry-Demore

- Le suivi de la rédaction et de l'exécution du livre des mémoires du peintre monégasque Emmanuel Bellini, par sa fille Lucette.

Ces deux ouvrages viennent s'ajouter aux nombreux livrets de présentation déjà réalisés depuis 5 ans.

N'hésitez pas à nous contacter pour la réalisation de vos catalogues, flyers, livrets de promotion, publicités et autres réalisations qui faciliteront vos actions d'expositions et de promotions hors expos.

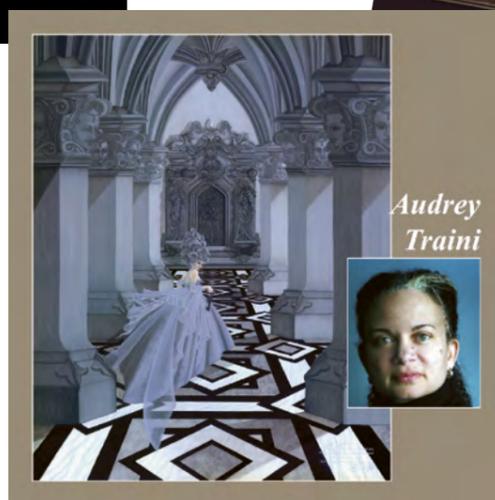
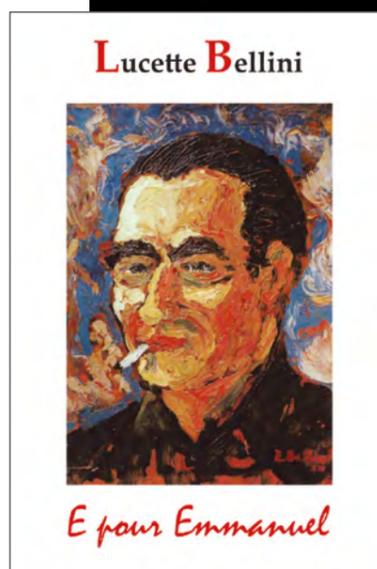
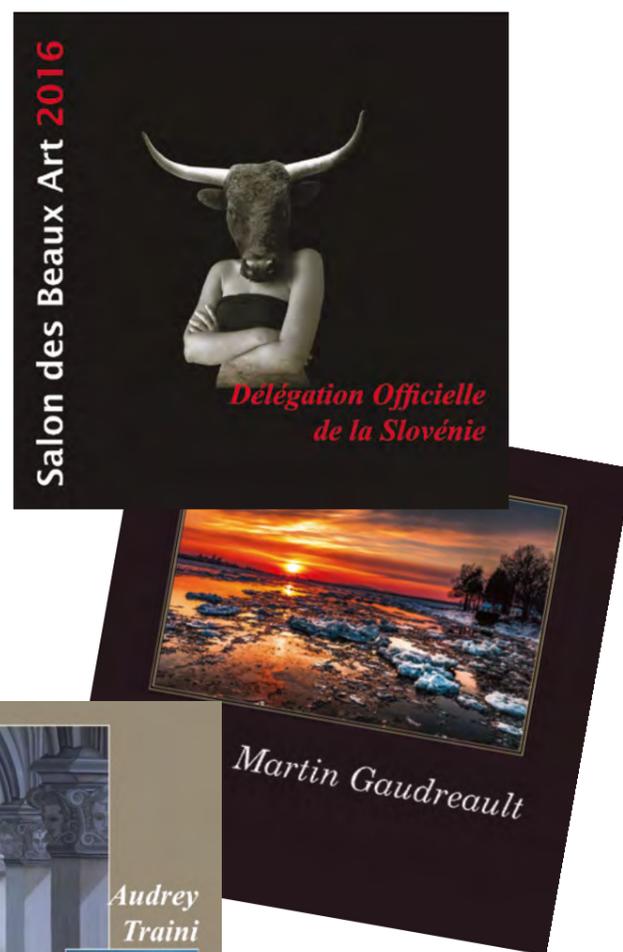
AGENDA des EXPOS

Pour FACEC et son groupe d'artistes internationaux :

- Exposition à Monaco du 27 au 29 août 2021
- Exposition à Nantes du 29 au 31 octobre 2021
- Salon SNBA à Paris du 9 au 12 décembre 2021

Pour JOS et Jan :

- Exposition photos à Gravelines du 11 au 13 juin 2021
- Le chemin des Arts (photos et éditions) à Gravelines du 28 au 29 août 2021



Les trois livrets sont au format 21 x 21 cm.

Le livre E pour Emmanuel est au format 14 x 21 cm

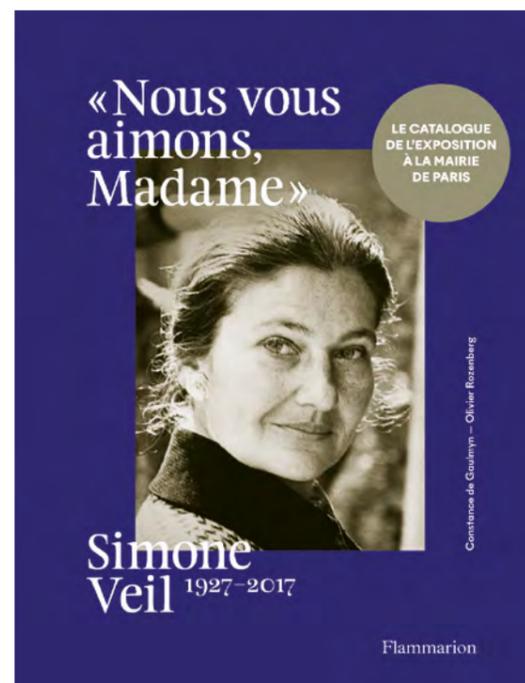


Petite histoire des artistes femmes
chefs d'œuvres, Grands tournants, Thèmes
Susie Hodge
Editions Flammarion

La femme n'est pas seulement un modèle ou une muse et ce livre vous permet de découvrir depuis la Renaissance, le travail de recherche et de création des artistes féminines. L'ouvrage se découpe en quatre parties : les mouvements, les œuvres, les grands tournants et les thèmes.

Les mouvements artistiques correspondent aux styles développés et l'auteur s'intéresse exclusivement aux femmes ayant contribué à l'évolution technique ou philosophique de ces mouvements. 60 œuvres sont analysées et démontrent la qualité esthétique de ces artistes quant aux thèmes ils évoquent leur vie et leur positionnement dans la société.

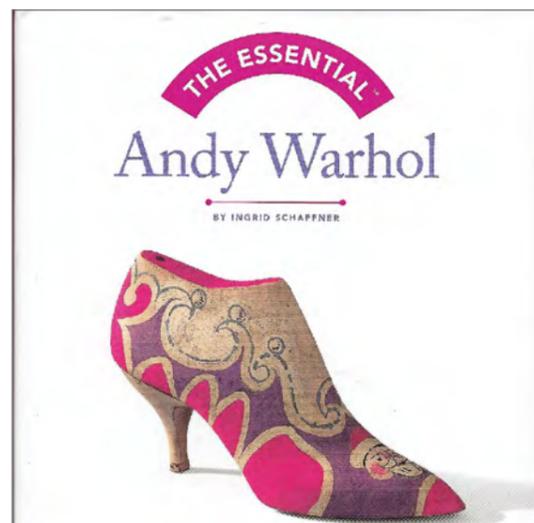
The woman is not only a model, or a muse and this book allows you to discover since the Renaissance, the work of research and creation of female artists. The book is divided into four parts: movements, works, major turning points and themes. The artistic movements correspond to the styles developed and the author is exclusively interested in the women who contributed to the technical or philosophical evolution of these movements. 60 works are analyzed and demonstrate the aesthetic quality of these artists as for the themes they evoke their life and their positioning in the society.



Nous vous aimons, Madame
Simone Veil (1927-2017)
Editions Flammarion – Constance de Gaulmy et Olivier Rozenberg.

C'est par ces mots que Jean D'Ormesson terminait le discours introductif à l'Académie française Simone Veil née Jacob au siège de Pierre Messmer, soit le numéro 13. De sa vie niçoise aux douleurs des camps, de la ministre défendant le droit des femmes à disposer de leurs corps à la présidence du Parlement Européen, de la présidence de la Fondation pour la mémoire de la Shoah aux multiples honneurs nationaux et internationaux, c'est tout la vie de Simone Veil qui est ici abordée à travers les archives officielles, les archives privées et de nombreuses photos. Une vie marquée par le courage, la détermination, le travail et un respect envers tous.

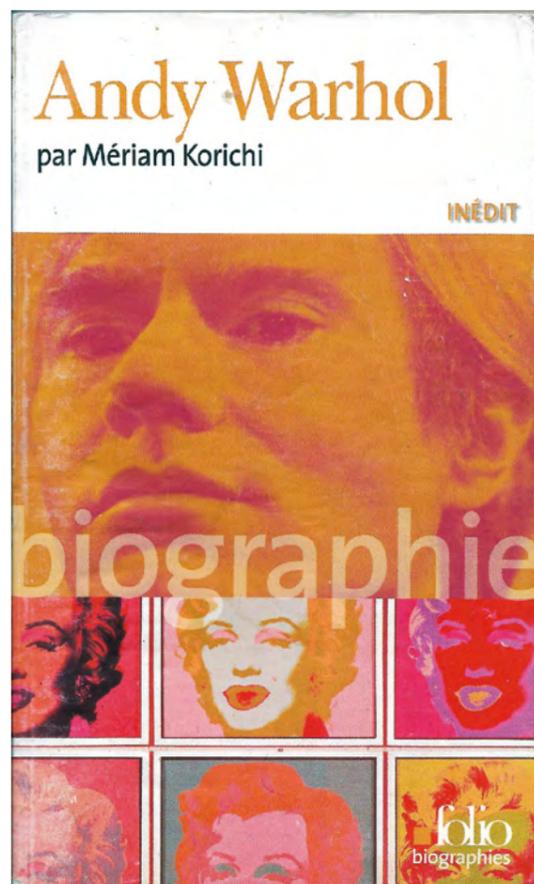
With these words, Jean D'Ormesson ended the speech inducting at the Académie française Simone Veil née Jacob into Pierre Messmer's seat, number 13. From her life in Nice to the pain of the camps, from the minister defending the right of women to control their own bodies to the presidency of the European Parliament, from the presidency of the Foundation for the Memory of the Shoah to the many national and international honors, it is the whole life of Simone Veil that is presented here through official archives, private archives, and numerous photos. A life marked by courage, determination, hard work and respect for all.



The essential: Andy Warhol by Ingrid Schaffner.
102 illustrations – The Wonderland Press – 2000 – Edition anglaise.

Ou comment aborder la carrière de l'artiste à travers ces œuvres emblématiques. Les Soupes Campbell, les Tao, les Maryline, sont présentés et détaillés ainsi que les toutes premières créations remarquées des vitrines et des chaussures. Idéal pour comprendre l'univers de pop-artiste et les dates essentielles de sa vie.

Or how to approach the career of the artist through the iconic works of the American artist. Thus, the Campbell Soup, the Tao, the Marilyn, are presented and detailed as well as the very first noticed creations of the windows and the shoes. Ideal to understand the universe of pop-artiste and the essential dates of his life.



Andy Warhol par Mériam Korichi
Editions Gallimard
Folio Biographies - 320 pages

Andrew Warhola, né en 1928, américain d'origine ruthène, devient Andy Warhol dès son arrivée à New York en 1949. Objectif du jeune homme : devenir aussi célèbre que les stars dont il collectionnait les photos alors qu'il était enfant. C'est un artiste aux multiples facettes : il est tour à tour peintre, sculpteur, photographe, dramaturge, cinéaste, romancier, directeur de magazine.

Il fréquente le New York chic comme l'underground, il travaille avec tous les artistes peintres importants des 60's tel que Jasper Johns. Il se crée un univers, la Factory, un espace libre où circulent la drogue, le sexe, les artistes et les voyous. Cette biographie est détaillée et dévoile la vie de cet être fragile et exigeant, rebelle et inventif, reconnu aujourd'hui comme une des stars du Pop Art.

Andrew Warhola, born in 1928, an American of Ruthenian origin, became Andy Warhol upon his arrival in New York in 1949. The young man's goal: to become as famous as the stars whose photos he collected as a child. He was a multi-faceted artist: he was in turn a painter, sculptor, photographer, playwright, filmmaker, novelist, and magazine editor. He frequents the New York chic as well as the underground, he works with all the important painters of the 60's such as Jasper Johns. He created a universe for himself, the Factory, a free space where drugs, sex, artists, and thugs circulated. This biography is detailed and reveals the life of this fragile and demanding, rebellious and inventive being, recognized today as one of the stars of Pop Art.



Le pop art
Collection Tout l'art, Grammaire des styles
Isabelle Lecomte-Depoorter
Editions Flammarion – 2001 – 80 pages

Pop pour le bruit d'un bouchon de champagne qui saute, art car de l'Europe aux Etats Unis il a conduit des nombreux artistes à s'interroger sur la société dans laquelle ils sont et à s'inspirer des objets du quotidien. De la première œuvre née en Grande Bretagne en 1947 aux murs de la Documenta de Kassel, c'est tout un pan de la peinture figurative qui est analysée, par pays et par artiste.

Pop for the sound of a champagne cork popping, art because from Europe to the United States it has led many artists to question the society in which they live and to draw inspiration from everyday objects. From the first work born in Great Britain in 1947 to the walls of the Documenta in Kassel, a whole range of figurative painting is analyzed, by country and by artist.



Pop Art
Collection L'art en poche
Flavia Frigeri
Editions Flammarion – 2018 – 176 pages

Flavia Frigeri, historienne de l'art et co-commissaire de l'exposition The world goes pop, choisit de travailler par thématique dans ce nouvel ouvrage consacré au Pop Art. Avec ces couleurs audacieuses, flashy, et son esprit critique voir sarcastique, le pop art dépasse les frontières traditionnelles de la culture classique. Il dénonce la société de consommation à travers l'utilisation des objets du quotidien, la duplication des supports. Cet ouvrage évoque également l'ascension mondiale de ce mouvement en évoquant également le œuvres du japonais Ushio Shinohara, la vénézuélienne Marisol. Ouvrage essentiel pour comprendre comment le populaire est devenu art.

Flavia Frigeri, art historian and co-curator of the exhibition The world goes pop, chooses to work by theme in this new book dedicated to Pop Art. With its bold, flashy colors and its critical, even sarcastic spirit, pop art goes beyond the traditional boundaries of classical culture. It denounces the consumer society using everyday objects, the duplication of media. This work also evokes the worldwide rise of this movement by also evoking the works of the Japanese Ushio Shinohara, the Venezuelan Marisol. Essential work to understand how the popular became art.



Portez-vous bien
Stay safe !